

# 2016

# Base aérienne de Payerne

# Aéronews



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Armée suisse**

# Dans ce numéro

LA COURSE DE SKI-ALPINISME DE TOUS LES SUPERLATIFS!	3
VOLS AU-DESSUS DES GYPAËTES BARBUS	4 – 5
POIDS LOURDS EN FILE INDIENNE	6
SUPER PUMA/COUGAR & EC635	7
AU SECOURS DES SPORTIFS	8
PLANNING DES VOLS 2016	8



## EDITORIAL

### Chères lectrices, chers lecteurs,

PDG: pour les suisses romands trois lettres mythiques, pour les suisses-allemands trois lettres ayant peu de signification. La PDG: une épreuve militaire de ski-alpinisme de haute montagne d'une longueur totale de 53 km entre Zermatt et Verbier, avec ses 110 km effort et ses 3994 m de montée, qui fascine et attire plus de 5000 adeptes du sport endurance en haute montagne. En clair la Patrouille des Glaciers!

### Mais pourquoi parler de la PDG?

Sans l'Armée – elle en est l'organisatrice – il n'existerait pas de PDG. Elle n'est plus une aventure, mais un événement sportif de premier plan où doit régner l'ordre et la sécurité. Un immense travail de préparation doit être accompli dans l'ombre pour permettre aux concurrents de participer en toute sécurité, en particulier par les Forces aériennes.

En fait, la PDG représente la plus grande opération de transport aérien des Forces aériennes. Elle dépasse largement en envergure – nombre de passagers et tonnage de matériel transportés – les opérations de transport aérien effectuées chaque année dans le cadre du World Economic Forum (WEF) à Davos.

Une importante équipe du transport aérien de la Base aérienne de Payerne – une douzaine de pilotes ainsi qu'une vingtaine de mécaniciens et spécialistes du transport de charge – s'installe pour environ 5 semaines sur la Base aérienne de Sion. Ils sont renforcés par du personnel de Sion, d'Alpnach et de Locarno. Ils opèrent chaque jour depuis une base avancée installée à l'altitude de 1900 m à Satarma près d'Arolla. 225 tonnes de matériel et près de 1550 personnes sont transportées pour la PDG.

La course se déroule dans un terrain difficile, exigeant du personnel de la Base

aérienne une expérience de haute montagne. Il n'est pas rare qu'en fin de journée nos spécialistes du transport de charge restent bloqués en cabane ou doivent redescendre en ski dans la vallée suite à une changement rapide de la météo.

Découvrez dans cet Aéronews une facette peu connue de la PDG.



**Col EMG B. Studemann**  
Cdt Base aérienne de Payerne

# *La course de ski-alpinisme de tous les superlatifs!*

**La Patrouille des Glaciers (PDG) est une course militaire internationale de ski alpinisme de l'Armée suisse, ouverte également aux patrouilles civiles. Comme à son accoutumée, la course s'est déroulée de Zermatt à Verbier (Parcours Z) respectivement d'Arolla à Verbier (Parcours A). Unique, cette compétition sportive se caractérise par la longueur et l'altitude du profil de son parcours ainsi que les exigences du milieu alpin.**

L'idée de la PDG a pris forme juste avant que la Deuxième Guerre mondiale guerre n'éclate, au sein de la brigade de montagne 10 qui défendait la partie sud-est des Alpes suisses. La troupe devait prouver son aptitude à l'engagement dans le cadre d'une course de patrouille d'un genre très particulier. Les organisateurs avaient sélectionné un tracé légendaire, déjà baptisé à l'époque la « Haute Route », entre Zermatt et Verbier. Un trajet qui durait normalement quatre jours de marche et qui devait être accompli d'une seule traite. La compétition s'est déroulée pour la première fois en avril 1943 : la « Patrouille des Glaciers » voyait le jour.

Malheureusement, la troisième édition au printemps 1949 fut entachée par un tra-

gique accident. Une patrouille militaire disparut dans une crevasse du glacier du Mont Miné, entre Zermatt et Arolla, et ne fut retrouvée que huit jours plus tard. A l'euphorie des débuts succédaient des images de désolation diffusées aux actualités. Le département militaire fédéral de l'époque interdit alors l'épreuve. Cette interdiction fut maintenue pendant plus de 35 ans.

## **De 1984 à aujourd'hui**

Le mythe de la PDG a toutefois perduré, entretenu de père en fils dans les vallées du Vieux Pays. Du souvenir naquit l'envie de remettre la manifestation sur pied. La compétition a repris dans la nuit du 5 au 6 avril 1984 : près de 190 patrouilles de trois personnes prirent le départ à Zermatt pour Verbier. Pour ce faire, il faut franchir 53 kilomètres. Si l'on prend en considération les 4000 mètres de dénivelé, on arrive à 110 km effort. Même les concurrents qui choisissent l'itinéraire moins long accomplissent 53 km effort.

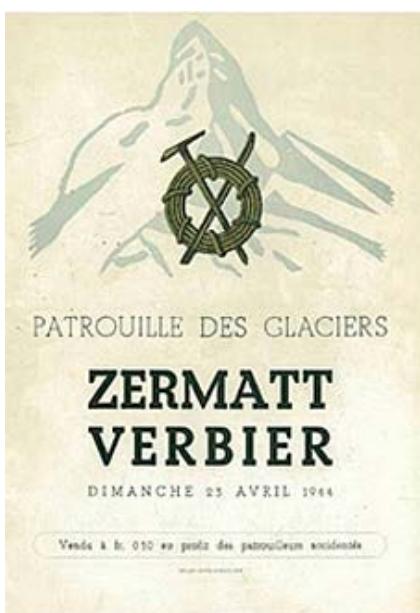
Toutes les performances possibles furent entreprises afin de sécuriser chaque partie de cette course en haute montagne. Une responsabilité clairement dévolue au commandement de l'armée et qui l'est restée jusqu'à ce jour.

Depuis, la PDG continue de faire rêver. Organisé tous les deux ans, cet évènement unique en son genre rencontre un succès grandissant à chaque nouvelle édition. Les manifestations en plein air et les épreuves d'endurance extrême attirent un public toujours plus nombreux.

## **L'édition 2016**

Cette année, la première partie de la Patrouille des Glaciers (PDG) s'est déroulée sous le soleil sans connaître de problème particulier. Un total de 734 patrouilles de trois personnes a participé à cette première partie de course. Puis, l'annulation des deuxièmes départs de la Patrouille a dû être décidée par les organisateurs en raison du brouillard et de la neige qui ont provoqué une forte augmentation du danger d'avalanches. Près de 900 patrouilles n'ont pas pu s'élancer sur les deux parcours samedi soir.

« La course n'est pas à l'abri de tous les temps », explique le commandant de la PDG le colonel Max Contesse. « Notre priorité est d'assurer la sécurité des patrouilles, des troupes dans le terrain et de la PDG dans son ensemble. C'est pourquoi nous avons dû annuler le 2e départ ». ■



# Vols au-dessus des Gypaètes barbus



**La Patrouille des Glaciers se distingue par sa longueur, par ses dénivellations importantes et par le profil de son itinéraire. Pour y participer, il faut non seulement disposer d'une vaste expérience de la haute montagne mais également avoir acquis une maîtrise des conditions extrêmes et s'être préparé minutieusement sur les plans physique et technique.**

Cette compétition, qui puise ses origines dans les traditions de l'Armée suisse, ne peut être organisée que par cette dernière. La planification, la mise en place et l'exploitation de tout le dispositif dans un terrain très difficile entre Zermatt, Arolla et Verbier constituent depuis toujours un défi de taille pour tous les intervenants. La sécurité est la première des priorités! Selon les conditions météorologiques, la course peut être reportée d'un jour ou même annulée, comme ce fut partiellement le cas cette année. En permanence, des spécialistes alpins expérimentés observent la totalité du parcours. En 2010, un ensoleillement d'une intensité inhabituellement élevée a contraint une partie des patrouilles à abandonner la course prématurément, avant l'ascension du fameux couloir de la Rosablanche. Sur le moment, de telles décisions ne sont guère appréciées et la déception est alors

considérable. Cependant, aucune concession n'est admise lorsque les températures ou la structure de la couverture neigeuse font augmenter les risques.

## Logistique et planification

Le commandement militaire de la PDG est une équipe de base composée d'environ 20 personnes chargées de planifier, préparer et assurer le bon déroulement de la course. Dans la meilleure tradition de l'armée de milice, un très grand nombre d'heures de bénévolat est consenti dans le seul but de permettre aux patrouilles venues des quatre coins du monde de vivre une expérience absolument unique en son genre. Pendant plus de deux semaines, toute une infrastructure est mise en place, des tronçons critiques sont assurés et des postes de passage sont installés de Zermatt à Arolla, de Verbier à Sion et aux relais en altitude.

Plus de 100 tonnes de matériel doivent être acheminées le long du parcours pour permettre le bon déroulement de la course. Par exemple, pour préparer de grandes quantités de boissons chaudes à 3000 mètres au-dessus du niveau de la mer, il ne suffit pas d'allumer une plaque chauffante! En effet, le manque d'oxygène à une telle altitude nécessite du matériel

spécifique. Ainsi, parmi plus de 100 000 articles nécessaires, on trouve aussi bien des générateurs électriques, du matériel d'éclairage et du carburant que les tenues de montagne destinées aux nombreux militaires mis à contribution. Un service sanitaire sophistiqué garantit que les participants exténués ou atteints d'hypothermie soient vite repérés et traités selon les règles de l'art (ndlr: voir page 8 de cette édition d'Aéronews). Les hélicoptères des Forces aériennes accomplissent en faveur de cette compétition près de 300 heures de vol réparties sur les six semaines que prennent la mise en place, puis le démontage des infrastructures nécessaires.

## Y'en a qu'une, c'est la 1!

La Patrouille des Glaciers s'est déroulée du 19 au 23 avril 2016, une course qui a nécessité un engagement – préparation et démontage – de six semaines. Comme pour les éditions précédentes, les Base aériennes de Sion et Payerne ont été mises à contribution à l'occasion de cette manifestation. Un détachement important de l'escadre de transport aérien 1 (TA 1) s'est déplacé de Payerne à Sion où il était stationné pour cet engagement. Trois à quatre hélicoptères de type Super Puma et six de type EC635 ont été affectés à cette mission pendant six semaines. De la val-



lée, l'escadre s'est installée à quelques kilomètres en dessous d'Arolla, à proximité du village de Satarma, l'emplacement étant parfaitement adapté au ballet des hélicoptères. Un véritable héliport temporaire a été construit, comprenant un poste de commandement et de planification, une tour de contrôle mobile, une station-carburant aéronefs, des aires d'atterrissements pour six hélicoptères, une zone de vols de charge, ainsi que les commodités nécessaires à la vie du détachement d'en moyenne 40 personnes civiles et militaires.

Des containers ont été amenés sur place pour abriter les responsables de la logistique et de la conduite et pour stocker le matériel de transport. Dans l'un de ceux-ci, le lieutenant colonel Patrick Voutaz, officier membre de l'état-major de la PDG en charge de la partie aérienne et Thierry Pochon, collaborateur civil de Payerne responsable des vols de charge pour cet événement, ont coordonné l'engagement des hélicoptères pendant toute la durée des opérations.

Le mercredi 13 avril dernier, nos payernois engagés sur les sommets du tracé de la PDG se sont retrouvés «piégés» en altitude. La météo passant d'un radieux soleil à une soupe nuageuse très rapidement, les

hélicoptères n'ont pas pu avoir les garanties de visibilité nécessaires pour aller les rechercher et retourner au camp de base. Si un groupe a eu le temps de rejoindre la vallée à skis, une équipe de mécanos a quant à elle dû se résoudre à passer la nuit en cabane, utilisant ses rations de secours en guise de repas et attendant le lendemain que leurs collègues les relèvent pour une nouvelle journée de travaux préparatoires à la course alpine. Cela fait partie de la mission et ces conditions sont acceptées volontiers pour tous ces amoureux de la montagne.

#### Un grand effort

Durant les quinze jours consacrés à l'installation, le matériel a été transporté sur l'un ou l'autre des onze points du parcours, dont Tête Blanche, Bertol, la Barma et Rossablanche. A noter que la charge possible d'un hélicoptère varie en fonction de l'altitude. Par exemple pour Tête Blanche, située à 3650 m, la charge maximale d'un «EC635» est de 350 kg contre env. 500 kg en plaine. Dix-huit pilotes et une vingtaine de mécaniciens se sont relayés non-stop toute la journée (lorsque les conditions météorologiques sont bonnes) pour accomplir cette mission. Stationnés à Satarma, ils avaient des objectifs divers allant de l'accrochage des charges sous les hélicop-

tères et le décrochage sur les points hauts, la sécurisation des places d'atterrissement et de décollage, de même que l'embarquement et le débarquement du personnel. Sans compter que de retour dans la vallée après une journée éreintante à haute altitude, ils doivent encore s'occuper du rétablissement des hélicoptères et de leur préparation pour les missions du lendemain. Inutile de préciser qu'il n'était nul besoin de lire ou de faire du sport pour avoir une bonne nuit de sommeil ! ■



# *Poids lourds en file indienne*

Quatre semaines avant la première course, les préparatifs commencent. Autant discrète qu'organisée, la Brigade Logistique 1 coordonnée par le Major Bonny (en photo ci-après) s'active à la caserne de Sion pour préparer les caisses et paquetages. Le matériel mis à disposition par l'armée est rassemblé à un emplacement, avec également des produits spécifiques qui proviennent du civil, comme par exemple les piquets de sécurisation des pistes, qui sont prêtés par d'autres stations de skis valaisanne. Ce matériel, en tout plus de 100 tonnes, est préparé et empaqueté dans des palettes, en tenant compte de l'emplacement où il doit être amené, de la priorité de livraison et du poids de chaque lot pour permettre le transport par les airs. Chargé dans des camions militaires qui se rendent à Satarma, le matériel est confié aux Forces aériennes pour acheminement vers les sommets.

Lorsque la grande messe sportive et médiatique se termine, la troupe en service se ré-active de plus belle. En effet, à peine les derniers coureurs ont passé les postes de sécurité et de ravitaillement, que les engins ailés redescendent sur Satarma chargés de tout le matériel précédemment installé sur les pics. Les opérations de reddition du matériel vont occuper les militaires de la Brigade logistique encore 1.5 semaine après la fin de la compétition sportive.

«Fort de l'expérience acquise depuis 1984, le transport logistique du matériel nécessaire à la patrouille est une affaire qui roule» garantit le Major Bonny, chef logistique de milice auprès de l'état-major de la PDG. ■



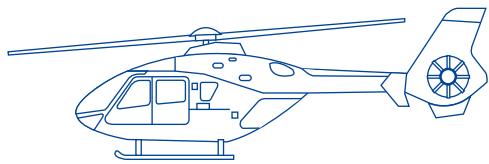
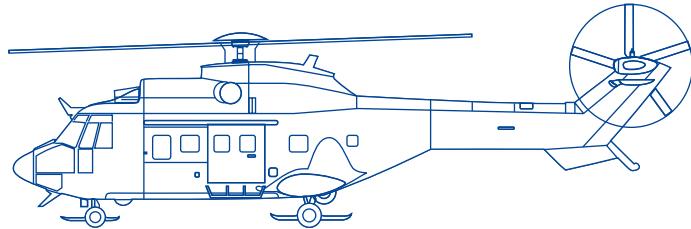
Une telle activité humaine aux sommets génère évidemment de nombreux déchets. Soucieuse de l'environnement, l'Armée suisse fait son maximum pour que la PDG et ses besoins logistiques se déroulent en harmonie avec la nature. A titre d'exemple, sur la piste du parcours et aux postes de ravitaillement, seuls des sacs poubelles transparents sont utilisés afin de pouvoir en (re)connaitre le contenu. Une fois pleins, ils sont ramenés à Satarma où un tri des déchets y est minutieusement effectué par les militaires, avant d'être ramenés à Sion pour recyclage ou destruction.



*«La montagne nous offre le décor ...  
A nous d'inventer l'histoire qui va avec!»*

Nicolas HELMBACHER, parapentiste savoyard

# Super Puma/Cougar & EC635



	<b>SUPER PUMA/COUGAR</b>	<b>EC635</b>
<b>CONSTRUCTEUR</b>	Eurocopter	Eurocopter
<b>EN SERVICE DEPUIS</b>	1987	2008
<b>AFFECTATIONS PRINCIPALES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Transport de passagers;</li> <li>■ Transport de charges internes et externes;</li> <li>■ Engagements d'extinction;</li> <li>■ Engagements de recherche et de sauvetage (SAR);</li> <li>■ Vols de surveillance et engagements d'appui pour les autorités civiles.</li> <li>■ Engagements à l'étranger (en cas de catastrophe ou dans le cadre de missions de maintien de la Paix)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Transport de passagers;</li> <li>■ Transport de charges internes et externes;</li> <li>■ Engagements d'extinction;</li> <li>■ 2 appareils sont dédiés au transports de VIP (conseillers fédéraux, représentants officiels,...);</li> <li>■ Appui à la police aussi aux garde-frontière</li> </ul>
<b>EQUIPEMENT</b>	Skis, brancards, délesteur de charge, treuil de sauvetage, cisaille à câble	Possibilité de transporter des civières, Aussi un délesteur de charge, treuil
<b>EQUIPAGE</b>	1 à 2 pilotes	1 à 2 pilotes
<b>CHARGE UTILE</b>	3000 kg de charge utile ou 15 passagers	1900 kg de charge utile ou 6 passagers
<b>MOTORISATION</b>	2x makila 1A1, Turbomeca	2x Pratt & Withney PW206B2
<b>PUISSEANCE MAX.</b>	2x 1877 CV	2x 816 CV
<b>POIDS MAX. AU DÉCOLLAGE</b>	29 000 kg	9 000 kg
<b>LONGUEUR/HAUTEUR</b>	18,7 m/ 4,92 m	10,21 m/ 3,62 m
<b>DIA. ROTOR PRINCIPAL</b>	15,6 m	10,2 m
<b>VITESSE MAX</b>	280 km/h	260 km/h
<b>RAYON D'ACTION</b>	400 km	280 km
<b>APPAREILS EN SERVICE</b>	26	20



# Au secours des sportifs



Durant les travaux préparatoires et surtout pendant la Patrouille des Glaciers, les hélicoptères des Forces aériennes viennent renforcer le dispositif de sauvetage civil

de vol des Forces aériennes spécialisé dans le sauvetage et un médecin urgentiste, lequel travaille habituellement dans un hôpital civil où il collabore régulièrement avec

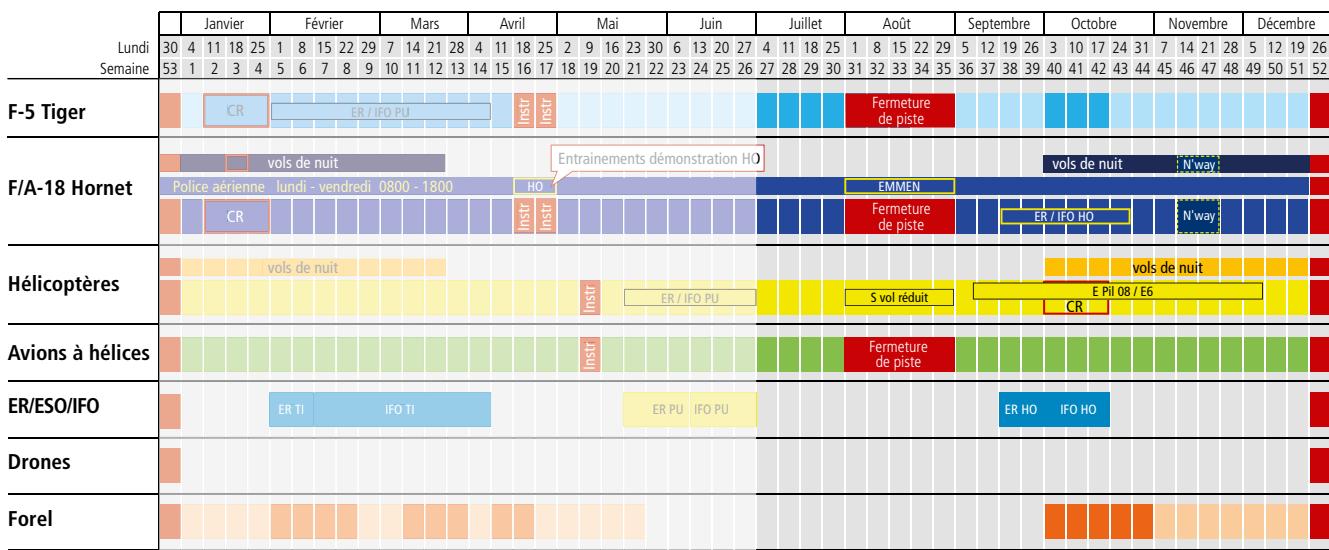
déjà très occupé par ses missions quotidiennes, comme c'est le cas lors d'engagements militaires de grande envergure.

Le Service de sauvetage aérien de l'Armée (S sau A) dispose à cet effet de deux hélicoptères (PUMA) ayant à leur bord un assistant

la Rega, qui accomplit son service militaire à la Base logistique de l'armée, tenant ainsi compte de ses compétences spécifiques.

Si les petits bobos peuvent généralement être pris en charge tout au long du parcours de la course aux points de ravitaillement, les accidents graves, les épuisements ou les compétiteurs qui sont hors-délai sont pris en charge par les secours aériens pour un transfert immédiat vers l'hôpital de Sion. Il en va de même pour les accidents dont pourraient être victimes les militaires engagés au profit de la PDG. ■

## PLANNING DES VOLIS 2016



■ Pas d'activités avec jets de combat ■ Tirs avions planifiés à Forel ■ Place de tir de Forel ouverte ■ Vols drones planifiés ■ Vols drones possibles ■ CR = cours de répétition



F-5 TIGER



F/A-18 Hornet



Super Puma



EC635



NCPC-7 (Pilatus PC-7)



Porter (Pilatus PT-6)



ADS-95 (Drone)

## Impressum

**Concept et édition:** Service Communication des Forces aériennes en collaboration avec la Base aérienne de Payerne

**Layout:** Centre des médias électroniques (CME) du DDPS

**Impression:** CIB SA Centre d'Impression de la Broye SA, Estavayer-le-Lac

**Numéro:** 2016/2 (juillet)

**Tirage:** 32 000 exemplaires, distribués gratuitement aux autorités et à la population de la région.

## Base aérienne de Payerne

**Aérodrome militaire, 1530 Payerne**

Centrale: 058 466 21 11

Fax: 058 466 22 80

base-aerienne-Payerne.LW@vtg.admin.ch

www.forcesaeriennes.ch